

# LE MADAWASKA

Propriété du Madawaska  
Dist. Public Works of N.B.

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

## EMBUCHES

Les embûches auxquelles est exposée l'épargne sont savamment montées et tous les jours de nouvelles formules, de nouvelles souricières, sont imaginées d'une façon si ingénieuse que même les plus avisés s'y laissent prendre.

Il n'y a pas de semaines que de nouvelles compagnies à titre renflants se soient organisées pour extorquer l'argent du public. Poux mieux capter la confiance on se sert de raisons sociales qui ressemblent à des organisations connues, qui ont la confiance du public.

N'a-t-on pas imaginé de mettre sur le marché des titres d'une certaine compagnie ou le nom de Ford était en vedette? Cette supercherie a été dénoncée par le Financial Post, par le Financial Times, par le Saturday Night, par l'Information et les promoteurs ont maintenant à répondre de leur supercherie devant les tribunaux.

On se sert de toutes sortes de moyens pour inspirer la confiance. On flatte l'orgueil de la victime en lui proposant, si elle achète une certaine quantité de titres, de la faire nommer sur le bureau de direction. Quand on fait une victime on envoie des agents, pour acheter, à prime, les titres sans valeur que l'on a vendus. Et ce qui arrive dans la plupart des cas, c'est que la victime, faisant une bonne affaire, refuse de se départir de ses titres. Le lendemain un autre émissaire s'amène pour offrir, comme faveur toute spéciale parce qu'il a été un des premiers souscripteurs, d'autres titres au même prix bien qu'ils soient à prime. Neuf fois sur dix certaines des gens qui ont des argents en disponibilité ou qui cherchent à faire des placements rémunérateurs.

On va même jusqu'à offrir des positions lucratives à ceux qui consentent à souscrire des montants assez élevés. A condition d'acheter pour une couple de mille piastres de titres, on promet, à la victime, qu'elle sera nommée l'argent de la compagnie pour la localité, si elle est considérable, ou même pour le district, en lui faisant miroiter des avantages attrayants et des profits fabuleux.

Mais on procède, en certains cas, d'une façon diabolique. Lorsque le fibustier a réussi, à la suite de toutes sortes de fausses représentations, à placer un certain nombre de titres, on fait signer à la victime une formule de demande pour former partie du bureau de direction. Cette formule est savamment préparée. Elle exige l'âge de l'applicant, sa profession ou genre d'affaire, ses relations, un état de ses ressources pour s'assurer s'il a les qualifications nécessaires. C'est quand toutes ces formalités sont remplies, à la victime a des valeurs, qu'un complice se présente pour acheter, à prime les titres qu'il vient d'acquies. A peine le faux acheteur a-t-il quitté la maison, que le solliciteur se présente de nouveau. Quatre-vingt dix-neuf fois sur cent, il réussit à faire de nouveaux placements en paiement desquels il accepte, souvent non sans se faire prier, des titres de tout repos.

Ces trucs se pratiquent couramment de nos jours et, malheureusement, nombreuses sont les victimes qui tombent dans ces trébuchets.

Il n'y a qu'un moyen de se prémunir contre ces extorsions: c'est de ne jamais confier vos épargnes entre les mains du premier venu qui vous offre des valeurs que vous ne connaissez pas. Exigez des sollicitateurs des lettres de créances de maisons qui jouissent d'une bonne réputation et qui renseignent leurs clients honnêtement sur la valeur réelle des titres qui sont offerts sur le marché.

### "L'EPARGNE"

## AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les personnes suivantes, ayant leur résidence dans le comté de Madawaska, ont demandé une Licence de Vendeur, selon les provisions de l'Acte des Liqueurs Alcooliques 1916:

—Auguste Morin, marchand de la paroisse de Clair, dont le magasin et l'entrepôt sont situés sur le grand chemin dans la dite paroisse de Clair.

—Joseph Verret, marchand de la ville d'Edmundston, dont le magasin et l'entrepôt sont situés sur la rue St-François dans la dite ville d'Edmundston.

—Camille Violette, vendeur de la ville de St-Léonard, dont le magasin ou l'entrepôt est situé au coin des rues Main et St-Antoine, dans la dite ville de St-Léonard.

—Ed I. Cry, marchand, de la ville de St-Léonard, dont le magasin et l'entrepôt sont situés sur le côté ouest de la rue Main dans la dite ville de St-Léonard.

—Athen J. Violette, de la ville de St-Léonard, dont le magasin ou l'entrepôt est situé au coin des rues Bridge et Main dans la dite ville de St-Léonard.

—Wille M. Bird, marchand, de la ville de St-Léonard, dont le magasin ou l'entrepôt est situé au coin des rues Cyr et Water dans la dite ville de St-Léonard.

—Fred Coté, marchand, de la paroisse de Ste-Anne, dont le magasin et l'entrepôt sont situés sur le côté ouest du chemin du Roi dans le village de Siegas.

—Thadée Martin, commerçant, de la ville d'Edmundston, dont le magasin ou l'entrepôt est situé sur la rue St-François dans la dite ville d'Edmundston.

—Denis Morrison, de la ville d'Edmundston, dont le magasin ou l'entrepôt est situé sur la rue

Canada dans la dite ville d'Edmundston.

—John B. Bellefleur, marchand de la ville d'Edmundston, dont le magasin ou l'entrepôt est situé sur le côté ouest de la rue Victoria dans la dite ville d'Edmundston.

—Raymond Davot, de la ville de St-Léonard, dont le magasin ou l'entrepôt est situé sur le côté ouest de la rue Main, dans la dite ville de St-Léonard.

—Arthur Albert, de la paroisse de Clair, dont le magasin ou l'entrepôt est situé au coin du chemin du Roi et de la route conduisant à la station du Témiscouata à Clair.

—Fidèle Martin, ouvrier, de la paroisse de Rivière Verte, dont le magasin ou l'entrepôt est situé sur le côté nord du grand chemin dans le village d'Albertine.

—Emile Albert, de la paroisse de St-Hilaire, dont le magasin ou l'entrepôt est situé sur le côté nord du grand chemin dans le village d'Albertine.

—Edouard Sirois, de la paroisse de Ste-Anne, dont le magasin ou l'entrepôt est situé sur le côté sud du grand chemin dans le village de Siegas.

—Joseph A. Long, de la paroisse de Clair, dont le magasin ou l'entrepôt est situé à l'extrémité canadienne du pont des piétons entre Clair et Port Kent, Me.

—John B. Hawthorne, inspecteur en chef, Saint Jean, N.-B., 22 octobre, 1925.

## MARIAGE

Lundi le 26 octobre a eu lieu dans l'église St-Paul de Washington, D.C., le mariage de Mlle Martine A. Albert de cette ville avec M. Homer L. Thomas de Staunton, Virginia. Ils résideront à Washington pour quelque temps.

## 118 CONSERVATEURS - 97 LIBERAUX ELUS

G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES LONGEVITE

—II—  
Nous avons rappelé dans un précédent article que les divers organes du corps humain sont construits pour durer bien plus longtemps que ce qui est actuellement une vie normale. Il est donc permis de croire que dans une antiquité très reculée, les hommes, atteignant des âges qu'on ne voit plus aujourd'hui. Toutefois, cette époque-là doit se perdre dans la nuit des temps, car, déjà aux jours des Pharaons, l'homme mourait assez jeune, par suite de maladies, telles que la tuberculose, qui étaient presque aussi désastreuses que de nos jours. Les Romains, représentés comme si robustes, quittaient de bas monde, en moyenne, plus tôt que nous.

En général, malheureusement, la durée de l'existence est en raison inverse du développement de la civilisation. Il est indéniable que, sous l'empire de conditions hygiéniques spéciales, des groupes humains parviennent à un âge plus avancé que d'autres groupes. Quelles sont ces conditions? Voilà qui n'est pas très clair. On a remarqué que cet état de choses se rencontre, par exemple, parmi les paysans suisses; et, comme ces derniers se nourrissent en grande partie de lait caillé, on en a conclu que ce genre d'alimentation était une des clés de la longévité. Ceci est la base de la fameuse théorie du

docteur Metchnikoff. Ailleurs, on a attribué à l'air vivifiant de certains plateaux le fait que la plupart des habitants y meurent octogénaires ou centenaires. Cependant, des constatations récentes sont venues déranter les théories généralement admises. Pendant la guerre, on a découvert avec étonnement que, dans les camps d'entraînement, les campagnards, supposés habitués à l'existence au grand air, résistaient moins bien que les ouvriers des grandes villes. En fait, à Camp Upton, près de New York, les travailleurs en apparence rachiitiques des sweet shops supportaient admirablement les intempéries, les fatigues; et cela se maintint pendant toute la campagne au delà des mers. Il avait déjà été relevé qu'au sein des grandes cités, la mortalité infantile est beaucoup plus haute parmi les familles riches que parmi les pauvres. Il en a été conclu que l'organisme, dans des conditions hygiéniques habituelles, très précieuses, acquiert un degré de résistance proportionnel aux besoins. Cela, du reste, est d'accord avec ce que nous apprennent l'histoire naturelle, ainsi que la botanique. Mais, tout de même, l'adite constatation hante vers les notions que les écoles modernes de médecine se sont efforcées de nous inculquer!

(A suivre.)  
George Nestler Tricoché.

## L'Actualité QUI EST-IL??

Quel est donc ce charmant écrivain qui a fait l'honneur de servir un bouquet si amusant aux lecteurs de ce journal sous le titre cidessus, dans le numéro de la semaine dernière? Ah! qu'il en a de l'imagination cet aimable garçon, et que sa mémoire est fraîche lorsqu'il s'agit de discréditer un adversaire politique. Si on ne le reconnaît pas à son style — car il n'écrit pas souvent — il laisse entrevoir dans ce petit bouquet son petit air narquois et maligne. Et combien il a du rire en relisant ses propres lignes, tout en se répétant à lui-même quel bon coup il avait fait.

Il a vraiment le flair d'un Sherlock Holmes pour avoir cru deviner mon humble personnalité; et s'il est bon détective il sait aussi se faire écrivain et s'exprime dans un style qui lui enverrait l'auteur des contes du Père Ladevanche. Le monde littéraire s'y perd beaucoup en ne connaissant pas celui qui se cache soigneusement sous un nom de plume si bien choisi.

Il est aussi bien poli, et pour ne pas offenser ses lecteurs, il abrège avec un g, un mot pourtant fort populaire parmi les littérateurs, de son genre, et que tout le monde comprend même si on dit bouche, mais craignant de ne pas être compris il écrit le mot "cotte" (pardonnez l'injure) au long. Ne soyez pas surpris, aimables lecteurs, car c'est surtout de cela qu'il voulait parler. Je suppose qu'il doit s'y connaître en fait de "cottes".

Mais ce n'est pas tout, il parle aussi de "cold feet" et de maladies de coeur, tout comme si ces deux choses allaient ensemble. Est-ce qu'il veut dire par là qu'un "cold feet" a la maladie de coeur, et que celui qui a une maladie de coeur doit nécessairement avoir les "cold feet"?

Suite à la page 3

## Rapport de la nuit — Sept résultats à considérer — Les Progressistes disparaissent — King et Patenaude battus — Petite majorité pour Meighen.

### RESULTATS APPROXIMATIFS

Edmundston, 30. — Nous avons retardé la publication de notre journal d'une journée afin d'être le premier journal à donner les résultats des élections d'hier.

Les résultats ci-dessous nous sont parvenus par télégraphie. A deux heures ce matin, il nous manquait encore sept comtés impossibles à obtenir pour le moment.

Cependant les résultats connus sont suffisants pour constater que les conservateurs ont fait un gain considérable, mais pas aussi grand qu'ils s'attendaient. La province de Québec n'a pas répondu aux calculs de M. Patenaude. Celui-ci s'est même fait battre dans son comté. Quatre conservateurs seulement ont été élus dans cette province.

Dans les provinces maritimes, l'on peut dire que Meighen a fait un balayage, particulièrement au Nouveau-Brunswick, où seulement un libéral a été élu. La Nouvelle-Ecosse, comptant seize libéraux aux dernières élections, n'en compte que deux maintenant. L'île du Prince-Edouard s'est divisée également. Aux Provinces Maritimes nous comptons cinq libéraux, vingt-quatre conservateurs et aucun progressiste.

Nous remarquons que l'influence progressiste est disparue même dans l'Ouest. Ce fait mérite considérablement, et nous croyons que le parti fermier a vu son apogée et que les derniers vestiges que nous verrons sur les banquettes, du Parlement aux prochaines sessions, disparaîtront aux prochaines élections. Un seul progressiste a été élu dans l'Ontario: Mlle MacPhail.

Comme toute, le groupe conservateur aura à former un cabinet, car le plus nombreux. En supposant que les sept sièges à venir seront conservateurs, Meighen sera dans la même situation que King fut pendant quatre ans. Sa majorité étant tellement faible, il lui faudra compter avec les progressistes pour conduire le pays.

Voici, d'après le dernier rapport reçu à deux heures, ce matin, les positions de chaque parti:

CONSERVATEURS: ... 118  
LIBERAUX: ... 97  
PROGRESSISTES: ... 19  
INDEPENDANTS: ... 4

Dans le comté de Madawaska-Restigouche, M. A. Culligan a été élu par une majorité de 1450, sur M. P. Michaud. Nous n'avons pu obtenir les résultats par paroisses, du comté de Restigouche. Cependant nous publions ceux du comté de Madawaska, donnant les majorités, dans chaque paroisse:

### NOUVEAU-BRUNSWICK

COMTES	LIB.	CONS.	IND, etc.
Charlotte		Grimmer, 2000	
Gloucester	Robichaud, 800		
Kent		Doucet, 500	
Northumberland	Fish, 400		
Rest-Madawaska	Culligan, 1450		
Royal	Jones		
St-Jean-Albert	McLaren, 4000		
St-Jean-Albert	Bell		
Victoria-Carleton	Flamming, 1100		
Westmorland	O-B. Price, 2800		
York-Sunbury	Hanson, 6000		

A VENDRE  
Tracteur Ford et appareil à scier les billots (rotary) à vendre à très bas prix, conditions faciles. S'adresser à: Denis M. MARTIN, 31a-29a, rue Victoria.

### MADAWASKA

Comté	Libéraux	Conservateurs	Progressistes	Indépendants
St-François		64		
Clair		25		
Baker Lake		52		
St-Hilaire		5		
Madawaska		24		
Edmundston		43		
St-Jacques		118		
St-Basile		10		
Rivière-Verte		113		
Ste-Anne		95		
N.-D. de Lourdes		104		
St-Léonard		142		
St-André		35		
Baker Brook		8		

### QUEBEC, 45 sièges

Libéraux, 59  
Conservateurs, 4  
Indépendants, 2

### ONTARIO, 82 sièges

Libéraux, 11  
Conservateurs, 69  
Indépendants, 1  
Progressistes, 1

### MANITOBA, 17 sièges

Libéraux, 2  
Conservateurs, 7  
Indépendants, 1  
Progressistes, 6

### ALBERTA, 16 sièges

Libéraux, 4  
Conservateurs, 3  
Progressistes, 5

### COLOMBIE-BRITANNIQUE, 14 sièges

Libéraux, 2  
Conservateurs, 11  
Progressistes, 1

### NOUVEAU-BRUNSWICK, 11 sièges

Libéraux, 1  
Conservateurs, 10

### NOUVELLE-ECOSSE, 14 sièges

Libéraux, 2  
Conservateurs, 12

### ILE-DU-PRINCE-EDOUARD, 4 sièges

Libéraux, 2  
Conservateurs, 2

### STSKATCHEWAN, 21 sièges

Libéraux, 12  
Progressistes, 5

### YUKON, 1 siège

Pas de retour.

### NOUVEAU-BRUNSWICK

COMTES	LIB.	CONS.	IND, etc.
Charlotte		Grimmer, 2000	
Gloucester	Robichaud, 800		
Kent		Doucet, 500	
Northumberland	Fish, 400		
Rest-Madawaska	Culligan, 1450		
Royal	Jones		
St-Jean-Albert	McLaren, 4000		
St-Jean-Albert	Bell		
Victoria-Carleton	Flamming, 1100		
Westmorland	O-B. Price, 2800		
York-Sunbury	Hanson, 6000		

TROUVE  
Un FUSIL de chasse a été trouvé sur la route Clair-Edmundston. La propriétaire pourra le récupérer en s'adressant à F. G. Laporte, Clair, N.-B.